

murmures de leurs enfans trop long-tems délaissés ; si les hommes, devenus importuns à force de remords, étoient souvent rebutés par des confesseurs, devenus chagrins à force d'être obsédés de toutes parts, qu'en pensez-vous, cher Cléonime, continueroit-on long-tems à se faire de telles violences, dans l'espérance incertaine d'approcher enfin des saints Sacremens ? Croyez-vous que la plus grande partie de ce nombre prodigieux d'âmes fidelles, mais foibles, qui en cherchant le remède de leurs maux, se verroit repoussé par les circonstances, ne se livreroit pas à une sorte de désespoir de leur guérison, qui entraîneroit après soi les effets moraux les plus funestes ? Ah, plutôt à Dieu qu'on pût en douter ! Mais l'expérience a prouvé mille & mille fois que les consciences une fois troublées par de justes remords, se précipitent ordinairement lorsqu'elles ne sont point foulagées à tems, d'abyme en abyme jusqu'à ce qu'elles s'endurcissent à la fin dans l'état habituel d'une léthargie volontaire qui ne peut guere présager que leur perte ; & si nous ne pouvions pas éviter un si grand mal dans les villes, combien plus nos campagnes où il y a si peu de bénéfices ne s'en ressentiroient-elles pas ? Eh que deviendrait toute la vaste contrée si peuplée de Beliska, sans les Carmes Déchauffés de S. Joseph, & sans leur célèbre sanctuaire de Notre-Dame de la Roche, où le concours & la dévotion d'un peuple immense donne à toutes les grandes fêtes l'air d'un jubilé solennel ? Que deviendrait la vallée de Siski sans les Prémontrés de S. Norbert ; & celles de Sitan & de Teska sans les Prémontrés encore, & sans nos Augustins de la réforme ? Abolissez les trois couvens de Récolets dans la grande plaine de Tifiphon, détruisez par-tout les Capucins si chéris de nos peuples, & vous verrez des milliers de personnes qui ont fréquenté jusqu'à présent les Sacremens, ne plus communier que tout au plus à Pâques. Il est physiquement impossible que nos